

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (Soir) : Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 9 heures, n° 82 De 9 h. à 5 heures, n° 86
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37. 163 inter.

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
1^{re} Edition (Soir) : Bordeaux, Paris et ...

PRIX DES ABONNEMENTS
Général et les départements limitrophes ...

LA CULTURE DES TERRES ABANDONNÉES

J'ai reçu la lettre suivante :

Le médecin principal de 2e classe Bergonié, médecin chef de l'hôpital temporaire n. 4, à M. Pierre Dorval, directeur de la Petite Gironde, Bordeaux.

Monsieur,
Votre article de la Petite Gironde d'aujourd'hui sur les terres abandonnées m'a beaucoup intéressé, parce que depuis longtemps je m'occupe de donner à la main-d'œuvre agricole un supplément de travail, pris parmi nos blessés, et que les autres traitements physiothérapeutiques employés dans les hôpitaux de physiothérapie.

La courbe, jointe à cette lettre, vous montrera ce qui a été fait à l'hôpital-annexe de Martillac, presque depuis le début des hostilités. Vous y verrez surtout qu'à mesure que j'ai constaté que le travail agricole enrichissait mieux et plus vite les séquelles de blessures de guerre que les autres traitements physiothérapeutiques employés dans les hôpitaux de physiothérapie.

J'ai été très aidé dans cette organisation, et pour obtenir ces résultats, par le conseiller général de ce canton, M. Vaysières, maire de Martillac, qui s'est occupé de trouver des employeurs, tandis que je lui fournissais les blessés à employer.

Aussi, dans ce pays, il n'est pas aisé de dire plus question de terres abandonnées, et si jamais la motoculture est organisée dans cette région, je puis vous assurer que ce ne sera pas la main-d'œuvre qui lui fera défaut.

J'espère que l'exposé de ces simples faits vous intéressera. Je les ai déjà fait connaître, espérant que vous en auriez ailleurs ce que nous avons fait en Gironde. Mais il me semble bien qu'il y ait encore de ce côté beaucoup à faire.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mon adhésion complète à vos idées, avec mes meilleurs sentiments.

Le médecin chef,
Professeur BERGONIÉ,
Correspondant de l'Institut
(Académie des Sciences).

La courbe jointe à cette lettre complète et justifie les affirmations de M. le docteur Bergonié.

On y voit que le nombre des blessés employés au travail agricole, qui n'était encore que d'une centaine au mois de mars 1915, s'est élevé à près de sept cents au mois de juillet 1916. Les motoploieurs, très peu nombreux au début, atteignent presque le chiffre de 400 au mois de juillet et de septembre 1916.

Quant aux journées de travail, qui étaient environ de 120 au mois de mars 1915, elles ont, depuis l'automne de 1915, suivi une progression constante qui les a portées en juillet et septembre 1916 à plus de 2.500.

Pierre DEVAL.

UN NAVIRE CÉLÈBRE

La photographie que nous reproduisons ci-dessous représente un des plus célèbres navires du monde, un de ceux dont le nom demeurera attaché aux plus fameux pages de la science : la Discovery, du glorieux et infortuné explorateur anglais R.-F. Scott, mort de froid, en s'en souvenant, le 29 ou le 30 mars 1912, dans la solitude des glaces antarctiques, à son retour du Pôle Sud (17 janvier 1912), où son heureux rival, le Norvégien Amundsen, l'avait précédé d'un mois à peine (13 décembre 1911).

On a encore présent à la mémoire ce "tréma" porté par Scott, après avoir, au cours de ce retour fatal, vu mourir de "tho" son compagnon le matelot Evans, et également par ses derniers camarades : le capitaine Oates, le docteur Wilson et le lieutenant Bowers, et décrit, avant d'expirer lui-même, son émouvant "Message au public", magnifique expression de la grandeur de caractère et de la force d'âme du marin arctique.

Ce n'est pas toutefois la Discovery, mais la Terra-Nova, qui avait, pour cette expédition suprême, conduit Scott dans ces régions antarctiques.

La Discovery (« Découverte ») est le navire qui, de 1901 à 1904, servit à Scott, alors simple « commandant », pour accomplir sa première expédition au Pôle Sud, expédition marquée par la découverte de la Terre du Roi Édouard VII, et qui valut à Scott le grade de capitaine.

Aujourd'hui, la Discovery, si elle conserve sous sa coque extérieure grise sa double ceinture de cuir soie soie abimée par les pressions redoublées des glaces, n'en a pas moins varié notablement dans son ancien aspect d'ensemble de trois-mâts barque. On reconnaît tout de même, en visitant le navire, à maints détails, à maints dispositifs de sa superstructure, le navire polaire, et à sa nouvelle destinée, si différente de l'ancienne, on se promet, non sans motifs, à redouter pour lui un ennemi plus terrible encore que les glaces du Sud : l'odeur pirate.

M. M.

Photo G. OUVRIARD et L. TEILLERY.

Voilà des résultats précis appuyés sur des indications auxquelles l'autorité de leur auteur donne une garantie suffisante pour tous ceux qui recherchent des améliorations pratiques basées sur le savoir et l'expérience.

Si nous les médecins placés à la tête des hôpitaux de physiothérapie voulons s'inspirer — en les élargissant ou en les modifiant à leur gré — des observations faites par l'éminent professeur qui dirige l'hôpital temporaire n° 4, si les conseillers généraux prêtent à ces médecins le concours éclairé qu'a trouvé le docteur Bergonié auprès de M. Vaysières; si les employeurs savent s'affranchir de la routine, se dégarer de certaines timides et solliciter hardiment le travail des blessés militaires, l'un des côtés de la crise agricole, le plus important et le plus grave, la pénurie de la main-d'œuvre, aurait reçu, je ne dis pas une solution — rien n'a jamais complètement remplacé les absents — mais un appoint considérable et dont nous ne tarderions pas à apprécier les résultats.

La motoculture, vers laquelle le ministre de l'Agriculture, M. Clémentel, a dirigé, par la nouvelle loi, la sollicitude du Parlement et l'attention des intéressés, pourrait prendre son essor avec la quasi certitude du succès; le danger des terres abandonnées ne serait plus qu'un souvenir.

Mais ici encore, il ne faudrait pas se laisser arrêter par des obstacles imaginaires ou réels. Il y a, en fait, des exemples de réussite, voire même à ces lenteurs bureaucratiques dont la persistance tenace a résisté aux exigences mêmes de la guerre.

Un de mes correspondants m'écrit, par exemple, que l'un des premiers dans sa région, il avait fait l'acquisition d'un tracteur. A la suite d'expériences complètement concluantes, il avait pris des engagements à l'égard de certains propriétaires, et obtenu à cet effet, du directeur des services agricoles, la promesse qu'il serait mis en possession du pétrole nécessaire à ces entreprises. Il attend toujours, et depuis le 17 décembre son tracteur reste absolument inoccupé.

Il ne faudrait pas que de pareilles réclamations puissent se produire. Je sais bien que les administrations se trouvent aux prises avec de grosses difficultés, mais avec de la bonne volonté, de l'activité et de la prévoyance, ces difficultés ne sont pas insurmontables.

Si un vent — et c'est nécessaire — recourait à la motoculture, il faut le faire d'une façon complète, se procurer des instruments, des matières premières et de la main-d'œuvre, s'assurer, en un mot, toutes les chances de succès.

Pierre DEVAL.

LES PORTUGAIS A BREST



LA DORVEE DE DECHARGEMENT

Photo M. LEBASSE

LE MONTÉNÉGRIO solidaire des Alliés

Paris, 17 février. — Le gouvernement monténégrin communique ce qui suit :

La presse ennemie, depuis quelques jours, romant les journaux neutres des nouvelles tendancieuses, reproduites aussi par les journaux alliés, et d'après lesquelles le Monténégro, en vue de la création d'un Etat yougoslave, qui serait gouverné par un régime royaliste monténégrin, sous la protection de l'Autriche-Hongrie.

Le gouvernement royal de Monténégro, jouissant de la pleine confiance du roi, n'a jamais cessé de déclarer catégoriquement que les idées nouvelles, en ce qu'elles pourraient le concerner, sont fausses et dénuées de tout fondement.

En même temps, le gouvernement déclare encore une fois de plus sa ferme confiance dans les promesses de ses puissants alliés, auxquels il reste indissolublement attaché, confiant de voir prochainement la restauration du Monténégro avec la réparation des dommages subis, et prêt à conclure avec les Etats centraux un traité de coopération, sa loyauté inébranlable et versant les dernières gouttes de sang monténégrin pour la victoire commune.

Le Départ des Grecs de Corfou pour le Péloponèse

L'illustration publie une série de photographies relatant divers incidents du départ des troupes grecques de Corfou, d'après les exigences de l'Entente, et se rendant au Péloponèse, les documents sont accompagnés d'un bref commentaire de l'opérateur, M. Robert Vacher, daté de Corfou le 17 février, et d'où nous extrayons les passages suivants :

« Tous les badauds, et ils sont nombreux à Corfou, ont vu les troupes grecques partir pour le Péloponèse des troupes de la garnison. Les clairons, sonnant des marches militaires, ont accompagné les troupes qui vont de la citadelle au port, suivies de compagnies d'infanterie. La musique militaire contrastait avec le sentiment de tristesse soulevé par ce passage de soldats qui escortaient leur drapeau enroulé dans un fourreau de cuir noir, comme s'ils avaient en honte de le laisser flotter. Car ces hommes préfèrent mourir que de se rendre en aller-là-bas en Péloponèse plutôt que de remplir les devoirs que leur imposait le traité serbo-grec. Le colonel Yannou, qui adhère au mouvement vénézélien, a été à sa cause une dizaine d'officiers seulement, et un petit nombre de soldats. Les serbes, qui ont été très nombreux dans les troupes, ne cachent pas leur mépris. Les germanophiles sont furieux.

« A Corfou, depuis deux jours, l'évacuation du matériel de guerre a été suivie régulièrement. L'artillerie s'embarque la première : quelques vieux canons Krupp (modèle 1877), les canons modernes ayant été livrés aux Français en décembre. Le matériel de guerre grec de Corfou se compose surtout de caisses de munitions prises dans les dépôts de la première guerre balkanique. Pauvres troupes ramassées à Corfou par une armée victorieuse et qui, maintenant, désertent l'île avec des troupes allemandes. L'idée de se battre et non moins inquiètes à la pensée qu'elles pourraient rencontrer un sous-marin entre Corfou et Patras.

« Les zouaves, composés des pauvres gens de leur déclaration que jamais les Allemands ne feront preuve d'une si noire ingratitude. Mais les soldats de Constantinople semblent assez peu de confiance dans la reconnaissance allemande et se fient beaucoup plus aux canons des torpilleurs français qui doivent les escorter afin de vérifier s'ils débarquent bien au Péloponèse.

« Le contrôle français a d'ailleurs été fait avec une extrême minutie. Pas un homme, pas une caisse, pas un mulet ne furent embarqués sans que les officiers ou sous-officiers français n'aient vérifié leur départ. Tout s'est passé admirablement cette après-midi jusqu'au moment où le drapeau grec, hissé sur un ponton, qu'il quai pour gagner les vapeurs grecs ancrés en rade. Les officiers et soldats grecs, venant à l'arrière, furent très surpris de voir aussi nombreux les troupes allemandes, qui se rendent aux camps de concentration du Péloponèse, curent narguer les alliés en criant bien haut : « Vive le roi ! », crient fois répété par la populace. Les officiers français sourient avec indulgence. « Il faut être beau joueur, me disait un capitaine qui accompagnait les officiers grecs : laissez-leur cette petite satisfaction. »

Une Mission espagnole à Berlin

Zurich, 17 février. — Une mission militaire espagnole, composée du général Luis de Fantasia, du lieutenant Carlos de Los Arce, et du capitaine Juan de los Rios, est arrivée hier matin à Berlin.

Le Vin à 1 fr. 30 le litre

Paris, 17 février. — Le vin au détail, depuis quarante-huit heures, a encore augmenté de 10 centimes le litre, soit 1 fr. 30 aujourd'hui, ce qui est plutôt excessif.

Pauvres Bêtes... Le Problème des Effectifs

Nous souffrons plus encore d'une crise d'organisation que d'une crise de matières premières. Il y a du charbon en Angleterre et même en France, mais on sait trop pour quelles causes nous n'avons pas l'Allemagne. D'autres pays ont des mines, mais on ne sait pas les exploiter.

Le Problème des Effectifs

Paris, 17 février. — M. Maginot, président de la commission de l'Armée, a déclaré que les effectifs à laquelle il voit deux sortes de solution qui doivent se combiner : les solutions nationales et les solutions internationales.

Il faut garder la réserve qui s'impose, mais il faut aussi avoir des effectifs suffisants pour faire face à toute éventualité. C'est pourquoi nous devons nous efforcer de maintenir nos effectifs à un niveau qui nous permette de résister à toute agression.

« Des diverses propositions actuellement étudiées par elle, elle a tiré déjà ou s'apprête à tirer un certain nombre de mesures qui, assurés, nous procureront des hommes et des combattants en nombre assez grand pour justifier le travail de la commission. La fin de la guerre par la victoire dépend de nouveaux sacrifices à consentir par notre peuple qui déjà en a consenti de si douloureux. D'ailleurs les dispositions envisagées par la commission de l'Armée ne peuvent avoir de heureux résultats que si elles sont appuyées sur les premiers efforts s'en ajoutent d'autres.

« Sur les solutions internationales, M. Maginot garde la réserve qui s'impose, mais il exprime sa confiance dans nos loyaux alliés et sa conviction que leur concours ne nous fera pas défaut pour le mieux des intérêts solidaires. Nous n'avons pas à nous occuper de la vie économique du pays.

« Le président de la commission de l'Armée termine par l'expression de sa foi indéfectible en la victoire par une action réalisée, au moment le plus favorable, après un maximum de préparation.

LA DÉCLARATION du Nouveau Cabinet turc

Zurich, 17 février. — Un télégramme de Constantinople annonce que le grand-vizir Talât-Pacha a lu à la Chambre la déclaration du nouveau cabinet. Cette déclaration est ainsi conçue :

« Le gouvernement a pleine conscience de l'étendue des responsabilités que nous assumons dans ces circonstances difficiles. Nos ennemis, qui veulent détruire notre patrie, nous ont imposé le sacrifice de nous chasser de Constantinople et de détruire. A ces menaces ridicules, nous persévérerons dans cette lutte gigantesque sans éprouver le moindre sacrifice, jusqu'à ce que nos ennemis soient obligés de reconnaître notre droit à l'existence. C'est là notre but.

« Le grand désir du gouvernement est d'assurer à chaque Ottoman le bénéfice de tous les droits que lui confère la constitution. Le gouvernement soumettra à la Chambre, le plus tôt possible, des projets de loi relatifs à la réorganisation des institutions judiciaires et du régime électoral. L'intention du gouvernement est de multiplier ses efforts en vue d'élever le niveau intellectuel du pays.

« La guerre économique contribuera à mettre à profit, par tous les moyens, les forces productives du pays. L'Etat favorisera l'agriculture et l'industrie, ces projets viseront également à assurer une collaboration étroite du capital, de la science et de la technique. Le gouvernement s'efforcera de faire passer le capital et la main-d'œuvre indigènes.

« En ce qui concerne les finances, le programme du gouvernement s'inspirera de nos besoins et de nos possibilités, en vue d'équilibrer le budget.

« Dans le domaine de la politique étrangère, nous sommes résolus à rester fidèles à nos traditions et à nos principes, nous ne sommes pas des Etats neutres. »

« La porte de confiance envers le cabinet de Talât-Pacha. »

« Dormir ! mécréance, mais vous ne savez pas que je souffre le martyre ? »

« Vous souffrez ? Vous souffrez ? Vous souffrez ? »

« Mais, comment ça va ? »

« Ça va, ça va, ça va... »

« Vous n'avez rien de mieux à me proposer ? »

« Rien de mieux à me proposer ? »

« Vous n'avez rien de mieux à me proposer ? »

« Vous n'avez rien de mieux à me proposer ? »

« Vous n'avez rien de mieux à me proposer ? »

LES BLESSURES DU CŒUR

Parmi les curiosités pathologiques révélées par la guerre, il en est une d'aussi remarquable que les blessures du cœur.

Les interventions chirurgicales sur cet organe étaient déjà bien connues avant le début des hostilités, et depuis le cas célèbre de ce marin frappé d'un coup de couteau dans le ventricule gauche, et opéré avec succès par Fontan (de Toulon), de très nombreux exemples favorables avaient été rapportés.

Il aurait été surprenant que les projections qui n'ont épargné aucune partie du cœur, aussi limitées qu'elles sont, n'aient augmenté en particulier le cœur. De fait, on connaît actuellement une trentaine de cas dans lesquels : balles, éclats d'obus ou shrapnells se sont logés dans les parois cardiaques, principalement dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Mais plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi aucune lésion, a été entraîné dans le ventricule gauche (le plus épais), des opérateurs habiles ont réussi à les extraire de cette situation dangereuse, le plus souvent en sauvant le blessé. Le cas signalé récemment par notre confrère, le professeur agrégé Duverger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, est un exemple de plus à ajouter à cette intéressante liste.

Plus plus extraordinaires encore sont les observations dans lesquelles le cœur, n'ayant subi

Les Titres perdus ou volés
Le projet, adopté par le Sénat, relatif à la publication des titres perdus ou volés...

L'Avance de l'heure légale
La Chambre discute la proposition de MM. André Honnoré, député de la Gironde...

La Campagne contre l'Épécologie
On discute ensuite une interpellation de M. Alexandre Blanc...

M. Pugliesi Conti
M. Pugliesi Conti : Depuis votre voyage à Rioch, vous avez pu le droit de...

Le Président du conseil
M. Blanc a demandé si cette peine serait définitive...

Philanthropie bordelaise
On a abordé après cela l'interpellation de M. Albert Thomas...

Les Exemptés et Réformés
M. Henry Chéron, rapporteur du projet, monte à la tribune...

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Les Nouveaux Crédits provisoires
M. Ribot demande 9 Milliards 350 Millions

L'Allemagne relâchée
Les 72 Matelots américains internés

La Canoënière américaine "Scorpion"
aurait été coulée ou saisie par les Turcs

Communiqué russe
Pétrograd, 16 février.

Un Avion autrichien abattu
Milan, 16 février.

Pharmacies ouvertes le 18 février
Pharmacie de la rue de la République...

Chronique du Palais
Tribunal correctionnel

Crème Simon
Beauté du Visage

Théâtre et Concerts
Théâtre-Français

Théâtre des Bouffes
Le Cœur et la Main...

La Menace boche
Impressions d'un Capitaine américain

LES CARGO-BOTS DEVIENNT PASSER,
Le capitaine d'un navire américain...

Apollo-Théâtre
La Revue de Drépan...

Alhambra-Théâtre
Le Tour du Monde par un Enfant de Paris...

Trianon-Théâtre
Revue...

Scala-Théâtre
« Ça va barder! »...

Skating-Palace
A l'occasion des fêtes...

Concert-Spectacle
au bénéfice des Blessés de l'Hôpital Jeanne-d'Arc

PETITE CHRONIQUE
Cadavre repêché...

Sulfates: Bouillies bordelaises...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Le Dépot des Formules
Le maire de Bordeaux nous communique les avis suivants :

Le Règlement de la Consommation du Sucre
M. le ministre de l'Économie nationale...

Cinéma Arès-Judaïque
Le seul cinéma qui « l'aligne » deuxième et troisième dimanche...

FOOTBALL ASSOCIATION
LES MATCHES DE DIMANCHE

FOOTBALL RUGBY
LES MATCHES DU DIMANCHE

Manège-tour à Bordeaux?
Chez DUBERN, 42, allées de Tourny.

MORUES Gros & Demi-Gros
Adresser les commandes pour le plus tôt possible...

BOURSE DE BORDEAUX
Du 17 février 1916.

CHRONIQUE DU PALAIS
TRIBUNAL CORRECTIONNEL

POUR ASSURER
La reprise rapide des Affaires

ÉTAT CIVIL
DECES DU 17 FÉVRIER

MAISON DE DEUIL GILLIS
27, rue de la République

CONVOI FUNÈBRE
M. et Mme Françoise...

Les Pilules Pink sont entêtées.
Il arrive souvent qu'après avoir essayé sans succès...

CONVOI FUNÈBRE
M. et Mme Françoise...

Les Pilules Pink sont entêtées.
Il arrive souvent qu'après avoir essayé sans succès...

CONVOI FUNÈBRE
M. et Mme Françoise...

Le Cœur et la Main F. CARUSO A. CHAMBRON Lucy RAYMOND MARDI GRAS MERCREDI DES CENDRES

LA PETITE GIRONDE THEATRE-FRANCAIS Yvonne GALL Mlle DELNA

La Revue de Dramem avec ses Artistes, les Girl's, ses décors, ses costumes

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX 16 février. Animaux amenés, 35; renvoi, 2; vendus de 10 à 35 fr. la pièce.

ACHAT de DENTIERS et de toutes pièces dentaires. Demandez MONTEUR, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRES, etc.

ATTENTION!!! OCCASION UNIQUE à 8 fr. 50 50.000 MONTRES

LA Constipation est la pire ennemie de la femme LES PILULES DUPUIS sont les plus efficaces de la Constipation

AUX JAMES DE FRANCE Reclame du Lundi 19 Février 1917 BORDEAUX Continuation de notre Reclame BLANC - LINGERIE

SAMARITAINES BORDEAUX - 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX COSTUMES et PARDESSUS pour HOMMES

LES MISÈRES SEXUELLES Syphilis, écoulements, prostatite, cystite, impuissance, etc.

LA PHARMACIE DES GALERIES En face des Nouvelles Galeries à côté du Cinéma Saint-Projet

Défendez-vous contre les dangers du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes. DÉFENDEZ votre GORGE, vos BRONCHES, vos POUMONS

LA GUERRE AÉRIENNE ILLUSTRÉE (Rédacteur en chef: JACQUES MORTANE) public, cette semaine: Brindejonc des Moulins intime

VIN NOUVEAU LE POITOU PAR P. DECAENS Seul Concessionnaire MAURICE CHRETIEN, 51, rue de la Croix-Lafitte, BORDEAUX

VÊTEMENTS DE TRAVAIL LE MEILLOR LYON-GUILLOTIERE LA MARQUE PRÉFÉRÉE DE TOUTS LES OUVRIERS

BOUILLIE SIMONNOT SOUFRE COMPOSE INSPECTICIDE à l'hydrocarbonate de cuivre. Procédé SIMONNOT, brevets S. G. D. G.

MALADIES DE LA FEMME La femme qui voudra éviter les Maux de la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins

GARAGE LÉON, 155, rue Fondaudou, BORDEAUX dispose d'un lot important de VOITURES AUTOMOBILES

Sauvez vos vignes! Toutes les maladies de la vigne (Mildiou, Oidium, etc.)

HERNIE La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'elle trouve ses appareils à sa satisfaction

CAMIONS AUTOMOBILES ITALIENS "DIATTO" Pour Transport de 3 à 6 tonnes Livraison immédiate

LA POLICE DES POUMONS De même que le sergent de ville fait circuler les promeneurs, de même le Goudron-Guyot

LA GRANDE MARQUE NATIONALE FRANÇAISE (61, Grande-Rue - MONTROUGE - Seine)